LA CHINE
OU LE RÉVEIL DU GUERRIER ÉCONOMIQUE

"Questions de société"

Ali Laïdi

LA CHINE OU LE RÉVEIL DU GUERRIER ÉCONOMIQUE

ACTES SUD

À mon Anne-Claude, mon ange éternel.
À mon Solal, ma quatrième merveille du monde.
À ma Chloé qui, comme toutes les mamans du monde,
est si courageuse.
À mon Alexandre qui a mis son courage au service d'une noble cause.
À Francis Balle et Jeanne Oulman, si décisifs dans ma carrière.
À mes fidèles lecteurs.

“Quand le monde est en ordre, montrez-vous ; quand le monde est en désordre, cachez-vous[1].”

Confucius

1. Confucius, *Les Entretiens*, traduction du chinois, introduction et notes de Pierre Ryckmans (*alias* Simon Leys), Gallimard/Folio Sagesses, 1987, p. 47.

INTRODUCTION

Des rouleaux de printemps au thon et aux fleurs de pensée,
une verrine de quinoa, avocat et mangue,
des nouilles sautées teppanyaki au poulet
et un riz long sucré à la mangue.

Les produits sont frais, les goûts subtils, les portions généreuses. Bref, le repas est bon et son prix abordable – 25 euros. Nous sommes à la Maison des saveurs à Grenoble, un restaurant asiatique pas comme les autres, qui officie sur deux fronts, l'art culinaire chinois et l'art de l'information scientifique et technologique. L'établissement est installé à quelques dizaines de mètres du Commissariat à l'énergie atomique (CEA), l'un des plus prestigieux centres de recherche du monde sur le nucléaire civil et militaire. Un hasard ? Sans doute pas car le patron des lieux s'intéresse autant à ses petits plats qu'à ses clients et à leurs activités professionnelles. C'est du moins ce que racontent certaines rumeurs qui inquiètent les services de sécurité et les dirigeants du CEA. Des histoires que je souhaite vérifier en réservant une table avec un ami en mai 2022. À peine notre commande est-elle passée que le patron m'aborde : "Vous êtes déjà venu ? — Non. — Vraiment ! insiste-t-il. Vous n'avez jamais pris de plats à emporter ? — Non. — Ah bon, mais vous êtes du coin ?" Pressant, ce patron… Surtout quand on sait qu'il n'est pas du métier. Jean-Baptiste Theresse, c'est son nom,

brille plutôt dans le commerce au long cours. Notre hôte possède un master 1 en sciences de gestion de l'Institut d'administration des entreprises (IAE) de l'université de Nancy et un diplôme de management en commerce international obtenu à l'École supérieure de commerce et de management Westford de Grenoble. Rien à voir donc avec les casseroles et le sens des feux. En revanche, notre homme entretient depuis quelques années de solides liens commerciaux avec la Chine. Entre 2003 et 2005, il est manager pour la société JJ China Import-Export qui, comme son nom l'indique, fait du commerce entre la France et l'empire du Milieu. Il est marié avec Qin Theresse Wei, une Chinoise, licenciée en gestion de l'université agricole de Pékin et également diplômée de l'école Westford. Ils habitent à Grenoble où lui a été salarié de Telenco (outillage/équipement) et elle d'Ophrys Systèmes (appareils audio et vidéo de pointe) avant de se lancer à leur compte.

En 2016, les époux fondent la société Aquilaris Consulting. Sur le réseau social LinkedIn, Aquilaris se propose d'aider "les entreprises innovantes à se développer sur le marché chinois et à y trouver des investisseurs". Elle offre des services juridiques, fiscaux et marketing. On apprend également sur le réseau social qu'Aquilaris entretient des relations "avec des entreprises et institutionnels chinois sur des projets collaboratifs avec les entreprises, les clusters et les laboratoires de la région". Aquilaris serait présente à Pékin, Hefei et Shenzhen. "En sept ans d'activité, m'explique Jean-Baptiste Theresse, j'ai accompagné en Chine une vingtaine d'entreprises de Grenoble issues notamment du CEA mais aussi de Lyon, de Marseille et de Chambéry[1]." Une main aux fourneaux, l'autre dans les technologies de pointe, le couple n'a pas les deux pieds dans le même sabot.

---

1. Entretien avec l'auteur, mai 2023.

Cependant, Qin Theresse Wei n'est pas non plus réputée pour ses qualités de cordon-bleu. Ses talents et ses compétences, elle les exerce dans la tech. Entre 2013 et 2019, elle a fait partie des équipes de Microoled, une start-up du CEA, spécialisée dans les microécrans de haute qualité. À l'évidence, Qin est une hyperactive du business. Depuis 2016, elle a fondé quatre entreprises. Outre Aquilaris, elle a créé Mina'LN, une société axée sur la recherche en sciences physiques et matériaux. Pour ce faire, elle s'est associée avec Liang Tian, une ingénieure spécialisée dans les semi-conducteurs. Elle a enchaîné avec la société Maison de Wei qui possède le restaurant. Une entreprise montée avec son mari et un investisseur (Dong Wei) installé en Chine avec qui elle ouvre également une société immobilière (MW Capital) en 2019. Bref, la marotte des époux Theresse, ce sont moins les rouleaux de printemps que la haute technologie. Deux activités qu'ils ne conçoivent néanmoins pas séparément. "La fermeture de la Chine à cause de la pandémie de Covid-19, précise Jean-Baptiste Theresse, m'a obligé à trouver une autre activité. J'ai donc ouvert ce restaurant. Je garde quelques clients dans le conseil, mais c'est surtout ma femme qui poursuit cette activité." D'ailleurs, Mme Theresse pousse son mari à ouvrir une société à Paris afin d'accompagner d'autres entreprises françaises en Chine.

Retour au restaurant. À la table d'à côté, un homme et une femme discutent. Sans doute des collègues car ils parlent de projets de recherche au sein du Leti, un des laboratoires d'excellence du CEA, pionnier dans la recherche mondiale sur les micro- et nanotechnologies. À plusieurs reprises, Jean-Baptiste passe les voir pour échanger quelques mots, demander si tout va bien et apporter les plats. Il y a pourtant un serveur, mais il tient visiblement à les servir en personne. Il est vraiment aux petits soins avec eux, et les deux chercheurs semblent apprécier ce privilège au point de poursuivre leur discussion sans même

baisser la voix. Nul doute que le responsable de la sécurité du CEA n'apprécierait pas un comportement si peu précautionneux. Il suffit de les écouter quelques minutes pour comprendre qu'ils occupent des postes importants dans la recherche.

Au moment de payer l'addition, Jean-Baptiste Theresse nous relance : "Vous êtes d'où ? Que venez-vous faire dans la région ?" demande-t-il d'un ton badin mais direct. Nous bottons en touche en racontant que nous sommes venus dans les Alpes pour y trouver de la fraîcheur. S'il avait eu le temps, ajoute-t-il, il nous aurait conseillé quelques beaux endroits autour de Grenoble. Nous le remercions et quittons le restaurant. L'expérience est concluante : un bel accueil certes, mais un peu intrusif quand même. Des clients racontent que Qin Theresse Wei est tout aussi entreprenante avec eux. Il lui arrive parfois de les prendre en photo et de leur proposer de participer à des ateliers mêlant cuisine chinoise et échanges autour des nouvelles technologies. "Pour l'heure, précise Jean-Baptiste Theresse, ces ateliers, qui ont lieu le samedi après-midi, sont consacrés aux recettes de super desserts chinois[1]."

Il n'y a rien d'illégal ni de répréhensible dans la démarche des époux Theresse, toutefois l'entretien de ce léger flou entre leurs activités culinaires et leurs activités de conseil pose problème. Ne devraient-ils pas jouer cartes sur table et afficher clairement leurs relations avec des investisseurs chinois ? Leur restaurant, situé en face du CEA, est en effet un excellent moyen de repérer les cadres et les chercheurs qui travaillent sur les dernières technologies ou s'apprêtent à lancer des start-up. "Nous nous sommes installés en face du CEA, explique Jean-Baptiste Theresse, parce que nous connaissons le quartier et la clientèle. Cela me permet de rencontrer certains patrons de start-up. J'ai acquis un certain niveau technique et je peux échanger avec

1. Entretien téléphonique avec l'auteur, juin 2023.

eux sur leur business." La démarche des Theresse intrigue forcément le spécialiste de l'intelligence économique que je suis. Elle illustre à la perfection l'approche chinoise – mener des actions parfaitement légales (comme le fait d'entrer en contact avec des personnalités importantes de la tech à travers une entreprise de restauration) et des opérations déloyales, voire, dans certains cas, carrément illégales : dumping, protectionnisme, coercition économique, influence, lobbying agressif, transfert forcé de technologie, espionnage économique…

On comprend les difficultés qu'ont les Occidentaux à saisir la Chine et, plus largement, à faire face à son offensive économique qui a débuté il y a plus d'une trentaine d'années aux quatre coins du monde. Comment l'empire du Milieu, qui figurait parmi les pays les plus pauvres dans les années 1960, est-il devenu la deuxième puissance mondiale quatre décennies plus tard ? Et peut-être deviendra-t-il la première dans quelques années – du moins ses dirigeants l'espèrent-ils. Cette performance unique dans l'Histoire – surtout dans un État communiste –, la Chine la doit aux immenses efforts déployés par son peuple, à sa farouche volonté, mais aussi à sa formidable machine de guerre économique. Une machine mise en place à la fin de l'ère Mao par Deng Xiaoping, le chef visionnaire de la Chine moderne qui souhaitait voir son pays jouer dans la cour des géants et ne pas stagner au rang de sous-traitant de l'Occident. Deng Xiaoping a tracé la voie qu'ont empruntée ses successeurs pour donner aux entreprises nationales les moyens d'entrer dans la compétition mondiale, de défendre leurs parts de marché, voire de tailler des croupières à leurs concurrents occidentaux. Comment ? En protégeant le marché domestique, en finançant largement les entreprises nationales, publiques et privées, et en leur offrant, par des moyens plus ou moins loyaux, plus ou moins légaux, le savoir-faire et les technologies de l'Ouest afin qu'elles se battent à armes égales. La machine de guerre

économique chinoise a parfaitement rempli sa mission : hisser la Chine au plus haut niveau. Elle a fonctionné pendant quarante ans au vu et au su d'Occidentaux qui n'ont pas voulu y prêter attention et qui aujourd'hui le regrettent amèrement.

L'objectif de cet ouvrage est d'étudier cette machine, d'en démonter les rouages pour en dévoiler le fonctionnement. Nourrie par une solide réflexion stratégique, elle s'appuie sur des fonctionnaires qui remplissent leur mission avec constance et rigueur, entraînant des pans entiers de la société, unis vers un seul et même but : faire gagner la Chine. Dans cet immense pays qui a poussé très loin le capitalisme d'État, un tel appareil ne sollicite pas seulement les entreprises publiques, mais aussi les sociétés privées qui agissent parfois comme le bras armé du Parti communiste.

Ce livre est le fruit de trois années d'enquête au cours desquelles je me suis entretenu avec une centaine de personnes pour décrypter la stratégie d'intelligence économique chinoise : des entrepreneurs, des chercheurs, des experts, des diplomates, des économistes, des anciens des services de renseignements et de sécurité[1]. Ils m'ont permis de remonter le temps et de montrer pourquoi et comment la naïveté et la cupidité des Occidentaux ont nourri la machine de guerre économique chinoise. Grâce à tous ces témoins, je révèle le double langage d'une Chine qui attire les investissements étrangers, contraint aux transferts de technologie, copie les produits des entreprises concurrentes, espionne leurs laboratoires, infiltre les universités étrangères, protège ses marchés, manque à ses engagements à l'OMC, achète l'Afrique, conquiert le monde à travers les nouvelles routes de la soie et, enfin, déstabilise l'Amérique et l'Europe.

Dans le domaine de l'intelligence économique, le modèle chinois se distingue des autres puissances : il conjugue l'approche

1. J'en profite pour souligner le remarquable travail de synthèse et d'analyse de l'actualité chinoise effectué par l'équipe de Sino-Prodromes.

frontale américaine, la vision sécuritaire soviétique et russe, le tranchant du samouraï japonais, la subtilité intellectuelle française, sans oublier ses influences confucéenne et marxiste-léniniste. Le tout avec une force de frappe en moyens humains et financiers cent fois supérieure à celle de ses adversaires concurrents et une capacité exceptionnelle à se projeter dans le temps long. Les guerriers chinois sont patients. Ils ne craignent pas le réveil d'une Amérique qui mène envers eux la plus grande guerre économique de l'Histoire. Les loups chinois se préparent de longue date à l'affrontement final. Entre les deux géants, tous les coups sont permis pour préserver ou conquérir l'Olympe terrestre. Quant à l'Europe, elle est déjà hors jeu et espère limiter les dégâts collatéraux de ce choc titanesque. Depuis l'accession de Xi Jinping à la plus haute responsabilité, le dragon chinois se tient droit sur ses quatre pattes, prêt à cracher ses flammes pour réduire en cendres le moindre obstacle.

TABLE

Introduction 11

I. L'INTELLIGENCE ÉCONOMIQUE À LA CHINOISE : UNE TRÈS LONGUE TRADITION QUI NE DIT PAS SON NOM 19

1. Sun Tzu, l'arbre qui cache la forêt 21
L'Art de la guerre, bible du guerrier économique 24
Ruser avant de guerroyer 25
La stratégie au cœur de la société 30

2. Premiers pas de l'intelligence économique chinoise 33
À l'école européenne 38
Miao Qihao, poisson-pilote de l'IE chinoise 40
Le pari perdu des chambres de commerce françaises 43

3. Une prise de conscience occidentale tardive 49
S'emparer du marché chinois la fleur au fusil ? 50
Une lanceuse d'alerte méprisée 56
Pékin sur le front de la réinnovation 59
Un art de l'extorsion consommé 63
Apprendre avant de conquérir ou les premiers pas de la Chine dans le secteur pétrolier 72

La confrontation sino-australienne :
un cas d'école 74

II. PRÉSERVER LA CIVILISATION CHINOISE
OU DOMINER LE MONDE ? 81

4. Une puissance économique
contrariée au long des siècles 83
L'empire n'aime pas le commerce 85
Une tentative d'occidentaliser la tradition 86
Révolution républicaine : une tentative ratée 89
La victoire d'un mao incompétent en économie 92
Deng Xiaoping, un stratège économique 96
1989 : un échec politique qui ne brise pas l'élan économique ... 101
Le nationalisme des années 1990 107

5. Xi Jinping, un chef de guerre économique 113
Fils de prince rouge, il a souffert du maoïsme
mais continue à célébrer Mao 114
Un retour du culte de la personnalité 115
Un communiste pur et dur à l'apparence libre-échangiste… 119
… mais fervent défenseur du made in China 122

6. Les nouvelles routes de la soie,
autoroutes du commerce mondial 127
Un cheval de Troie chinois ? 131
Des milliards de dollars pour tisser la toile chinoise 133
Des prêts, des aides et des subventions qui fâchent Bruxelles 137
16 + 1 : un forum pour diviser le Vieux Continent ? 139
L'Europe dit stop ! 142
La main tendue de Pékin à l'Afrique 145
L'Afrique prise au piège de la dette ? 150

III. LES ARMES ÉCONOMIQUES
DE L'EMPIRE DU MILIEU 155

7. Une face libérale, une face protectionniste 157
L'appât du gain plus fort que la prudence 160
Double jeu ou petits arrangements avec les règles ?..... 162
Quand Pékin a recours à l'OMC pour protéger son marché..... 169

8. Un État stratège et combatif..... 171
Un président à la manœuvre 172
Le Conseil des affaires d'État aux manettes 174
Les deux bras armés du patriotisme économique :
la NDRC et la Sasac..... 175
Un ministère du Commerce sur le modèle japonais : le Mofcom... 178
Un must dans la captation d'informations scientifiques
et technologiques : le Most..... 180
Le Front uni à l'affût des technologies occidentales 185
Un ministère de l'Industrie allié du complexe militaro-industriel... 188
Les services de sécurité et de renseignements
sur le front économique 189
L'armée chinoise : du business à l'intelligence économique 191
Des services de renseignements au profit de la puissance
économique 196

9. Les experts de l'espionnage économique mondial 199
Une tradition millénaire..... 202
Les espions de la Chine communiste..... 203
Première alerte sur l'espionnage chinois aux États-Unis :
le rapport Cox..... 207
Ministères, services de renseignements, entreprises
publiques et privées… autant de nids d'espions ?..... 215
2018 : l'empire américain contre-attaque 217
Alerte rouge en Occident 223

10. Infiltrés dans nos universités et nos labos 229
Des étudiants beaucoup trop curieux 229
Inquiétude au Sénat français 231
Au Royaume-Uni, menace sur l'intégrité scientifique 234
L'Australie : la traque des faux étudiants 237
L'Allemagne renforce son expertise 241
Exaspération et rupture outre-Atlantique 242
Le Front uni du PCC surveille nos campus 245
L'Occident sonne la charge contre les instituts Confucius 247

11. Huawei, l'entreprise à abattre 253
Success-story à la chinoise 254
Espionner les entreprises, influencer les dirigeants politiques 257
Au centre d'une guerre froide technologique 267

12. Quand la Chine arme ses lois 271
Pékin copie Washington et impose ses lois à l'étranger 271
Vers l'instauration de lois miroirs 274
Œil pour œil, dent pour dent : la loi antisanction 277
Transformer le citoyen en agent : la loi sur le renseignement 279
Touche pas à mes données ! La loi sur la cybersécurité 283
Le crédit social, un outil de notation et de surveillance 287
Liste noire chinoise *versus* liste noire américaine 290

IV. LES RIPOSTES AMÉRICAINE ET EUROPÉENNE OU COMMENT BRISER LA VOLONTÉ D'HÉGÉMONIE ÉCONOMIQUE CHINOISE 293

13. Les États-Unis déterrent la hache de guerre technologique 295
Clinton et la tentation chinoise 297
Alerte au Congrès, silence à la Maison blanche 298
Obama et la stratégie de l'encerclement 300

Trump déclare la guerre commerciale 301
L'Oncle Sam renforce son arsenal juridique 306
Trump et Biden : même combat contre le dragon rouge 308
Surveiller les investissements entrants,
mais aussi les investissements sortants..... 315
L'agriculture, une question de sécurité nationale..... 317
Rallier les Européens dans une croisade commerciale 318
Du danger économique à la menace militaire ? 321

14. Pris en étau entre deux empires,
le Vieux Continent perd le nord 325
Hypnotisée par les promesses démocratiques de la Chine..... 327
1994 : l'Europe ignore l'alerte française !..... 330
La Cour des comptes européenne fait la leçon
à la Commission 331
En retard d'une guerre économique 333
De l'énergie aux transports, ces investissements chinois
qui troublent Bruxelles..... 336
Le soudain réarmement économique de l'Europe..... 343
Un virus ranime le patriotisme économique
du Vieux Continent 346
Des lignes de défense vulnérables 348
L'accord commercial UE-Chine, un espoir avorté..... 353

Conclusion 357

OUVRAGE RÉALISÉ
PAR NORD COMPO À VILLENEUVE-D'ASCQ
REPRODUIT ET ACHEVÉ D'IMPRIMER
EN AOÛT 2023
PAR NORMANDIE ROTO IMPRESSION
À LONRAI
POUR LE COMPTE DES ÉDITIONS
ACTES SUD
LE MÉJAN
PLACE NINA-BERBEROVA
13200 ARLES

DÉPÔT LÉGAL
1re ÉDITION : SEPTEMBRE 2023
N° impr. :
(Imprimé en France)